

Poursuite

Rubrique réalisée par **Monique Jeannet**,
documentaliste FAIRE ESS Montpellier
et par **Stéphanie Mille**,
documentaliste IRTS Paca et Corse

L'histoire du bénévolat nous transporte rapidement vers notre période préoccupante. Cette actualité ne manque pas de nous saisir et de nous faire réfléchir. La valeur travail a-t-elle changé? Le travail, même gratuit et souvent invisible, permet-il toujours de se faire une place dans la société?

La nécessité de solidarité est-elle un facteur prépondérant des activités bénévoles, comment les politiques s'emparent de cet élan citoyen? Et comment les équipes arrivent à garder le cap pour travailler ensemble?

Le travail une valeur sûre ?

L'évolution de la société nous propose des visions éclatées de la notion de travail. Deux des livres de *Maud Simonet* donnent un éclairage critique sur les frontières entre bénévolat, volontariat et salariat. Ils s'arrêtent sur le travail gratuit, le travail domestique et les nouvelles activités déployées gratuitement sur le Web, justifiées par des valeurs de partage. Travail ou activité, gratuité ou rémunération, don ou calcul, les notions se chevauchent, au profit de qui?



Dans un interview à la revue *Alternatives économiques*, *Maud Simonet* propose une approche critique du travail gratuit. Elle revient sur ses multiples formes et les enjeux soulevés. Elle analyse ces formes d'exploitation qui se développent au nom de l'amour, de la passion ou de la citoyenneté et participent à la néolibéralisation du travail dans les mondes publics et privés.



Dans une émission de *France Culture*, elle réaffirme sa vision des logiques de la gratuité comme une manière de légitimer et de perpétuer l'oppression des plus précaires au nom de l'efficacité de notre économie de marché.

Un numéro des *cabiers du numérique* approfondit la notion de « digital labor », activité bénévole au service de l'entreprise, par l'intermédiaire du numérique et particulièrement du web, sous couvert de partage citoyen.

L'analyse de *Maud Simonet* réactualisée dans un article de 2020 de la revue *Mouvements*, questionne l'élan de solidarité et d'engagement citoyen accentué

par les dernières situations de crise et qui se sont transformés en une obligation vitale et institutionnalisée au niveau de l'état.

Appréciation non partagée par le dossier d'*ASH* « Le renouveau du bénévolat » pour qui cet envolée d'engagement solidaire est plutôt positive.

Déjà promesse d'une future insertion professionnelle ou sociale, ce travail gratuit peut-il être conditionné au versement d'une allocation ?

La proposition concernant le RSA a engendré des réactions très diverses. *Dan Ferrand Bechmann*, dans un article de la revue *Projet*, invoque la non obligation du bénévolat quel qu'il soit et la confusion entretenue par les administrations, les associations et les médias.

ASH s'interroge également sur ce dispositif. S'agit-il de volontariat ou d'un travail gratuit sous contrainte ?

La situation des migrants en suisse rejoint la question. Maintenus en marge du marché du travail en raison de leur demande de statut, ces hommes se tournent vers le bénévolat caritatif pour « travailler » et se réapproprier une place civique. *Agnès Aubry* interroge les frontières entre travail bénévole contraint et travail bénévole volontaire dans le contexte de l'accès à un statut légal.

D'autre part, le droit du travail reconnaît-il le bénévolat ?

Dans un article d'*Empan*, *Delphine Gardes* analyse quelle reconnaissance juridique peut avoir l'activité bénévole.

La réflexion concerne aussi une nouvelle catégorie de « travailleur », les travailleurs-pairs.

Travail pair, pair-aidance, une nouvelle forme de bénévolat ?

Le travail-pair, éloge de la participation et reconnaissance des savoirs expérientiels, encouragé par la politique sociale, soulève de nombreuses questions (*Rapport de la Dihal*).

Nathalie Levray (*La Gazette Santé Sociale*), nous rappelle que le travail social doit s'appuyer « sur les savoirs issus de l'expérience des personnes bénéficiant d'un accompagnement social, celles-ci étant associées à la construction des réponses à leurs besoins ».

Alain Bonnamy esquisse une approche socio-historique et analyse le contexte et les enjeux de la montée de cette forme de travail social.

Le sujet fait couler beaucoup d'encre. Certains y reconnaissent un nouveau métier (*Lien social*), ou parlent d'innovation managériale (*ASH*), de tiers de confiance (*Direction[s]*). Mais la réflexion se focalise aussi sur le rapport avec les autres professionnels « qualifiés » du social.



Pratiques variées et organisations bousculées, évolution culturelle, les savoirs expérimentiels sont à valoriser et intégrer dans les pratiques. La place de ces intervenants se renforce mais les termes de leur intervention font débat. Ils pourraient être le lien facilitant les relations avec les professionnels mais cela nécessite une réelle cohésion d'équipe.

Cependant quand les chiffres Clés donnent 60 % des travailleurs pairs embauchés au Smic et à temps partiel, la question d'*Emilie Charlier et Lolita Chandron (Le sociographe)* « Les pairs aidants : vecteurs ou victimes de précarisation du travail social? » devient pertinente.

Militant ou/et bénévole ?

2002, 2005, 2 dossiers argumentés sur la question. Celui de la *Revue Française des Affaires Sociales* guidé par la question permanente des raisons qui motivent le bénévole et la rationalité économique ou sociologique sous-jacente à ce type de comportement.

Celui de *Pensée plurielle* s'intéresse aux diverses formes et motivations, du lien avec la notion de capital social, du bénévolat comme source d'innovation et des rapports avec les professionnels.

Dans une série documentaire de 2008, *France Bénévolat et MSE* (Moderniser sans exclure) ont mené un travail d'exploration des motivations et modalités de l'engagement avec un regard particulier sur les bénévoles « seniors » et sur les bénévoles « jeunes ».

Comme pour reprendre cette idée, *La Fonda* a organisé un colloque à partir des résultats de l'enquête « Bénévolat et bénévoles en France en 2017 » qui vise notamment à mesurer les évolutions de l'engagement bénévole depuis 2002 et à en appréhender les formes émergentes.

Dan Ferrand-Bechmann, prolifique auteure travaillant sur la motivation et le suivi des personnes bénévoles, considérait en 1992 que le bénévolat était plus



une attitude de dissidence sociale que de charité, « attitude qui s'exprime contre le travail, facteur quasi exclusif d'intégration et d'identité sociale. »

En 2012, elle se demande ce qui fait courir les bénévoles, au-delà du fait de rester actif et de se socialiser. Invisibles et sans rémunération, ils doivent se

satisfaire de peu de reconnaissance et de valorisation. Une de ses réponses émanerait de la fraternité révélée dans la gratuité.

Pour elle, l'accompagnement bénévole ne peut exister sans compassion. Lors d'une intervention filmée, elle s'exprime sur cette notion illustrant son propos de références philosophiques.

Dans son dernier livre, *L'écoute au cœur du métier bénévole* et dans un article de la revue *Projet*, elle rend compte d'une étude d'SOS Amitié et souligne l'importance de cet écoute dont le cadre d'action est initiée par la méthode de Carl Rogers.

Dominique Denimal, s'est également préoccupé des motivations qui pousse à l'engagement bénévole. Lui déconstruit l'idée reçue d'un engagement bénévole qui ne serait que don de soi et désintéressement.

Une petite respiration pour citer le film de Jean-Marie Poiré, caricatural mais culte, *Le père Noël est une ordure*.

Professionnalisation des bénévoles, atout ou frein à la cohésion des équipes

En 2005, Jacques Ion traçait l'histoire du bénévolat en travail social dans la revue *Pensée plurielle*. Écrit sous forme de chronique, l'article reprend l'alternance du caritatif et de l'intervention sociale, entre processus de professionnalisation et retour en force du bénévolat nécessité par les crises.



Un dossier de *Vie Sociale et Traitements VST* essaie de mettre au jour ce débat permanent sur la place de chacun dans le travail social. Il s'agit de confronter les points de vue et arguments, chercher en quoi ce couple curieux peut fonctionner depuis si longtemps. Un article de *Dan Ferrand Bechmann* y fait le tour des différentes difficultés rencontrées souvent dues à un manque de reconnaissance de part et d'autre.

Ailleurs, dans un article très argumenté, *François Simonet* analyse les tensions entre bénévoles et professionnels et fait l'hypothèse qu'elles relèvent principalement du type d'engagement de chacun

On l'a vu, le bénévolat est souvent un tremplin pour l'insertion professionnelle. La professionnalisation en est un des moteurs.

Stéphane Assè'e, (Empan) explore la valorisation des acquis de l'expérience bénévole dans un contexte de transformation du travail et du regain d'intérêt des compétences.

À partir d'une enquête menée auprès de bénévoles issus d'associations diverses, *Denis Bernardeau, (SociologieS)* analyse le processus de professionnalisation à partir de référentiels de compétences qui constituent tout autant des supports de valorisation que des injonctions à se former, suscitant chez les bénévoles des réactions contrastées.



La « professionnalité » des bénévoles peut aussi se mettre au service de la formation des travailleurs sociaux. Dans un article de *Nolwenn Doitteau (sociographe)*, les étudiants assistants de Service Social participent à l'action sociale portée par des bénévoles et s'appuient ainsi sur leur expertise pour construire leurs propres compétences.

Le bénévolat booster d'innovation sociale?

Le médico-social est un secteur porteur pour le travail gratuit. De la prison, aux soins palliatifs, les associations de bénévoles sont de véritables institutions, encouragées par les pouvoirs publics.

Quels enjeux derrière toute cette attention et valorisation ?



En plein confinement, *Céline Loriente et Evangéline Masson* questionnent le développement du bénévolat dans la Protection de l'enfance. « Le mouvement historique de professionnalisation du secteur a pu faire oublier ses racines plongées dans le bénévolat. La résurgence actuelle est-elle un retour aux sources ou un appui opportun dans un contexte d'austérité ? »

La revue *Sciences sociales et santé* questionne la présence de bénévoles auprès des malades relevant des soins palliatifs, le cadre d'exercice de coopération des soignants et des bénévoles, ainsi que la perception de cette présence non professionnelle par les malades en fin de vie et les familles.

Un web documentaire sur les aidants familiaux met en lumière le travail de l'ombre des proches aidants, en leur donnant la parole ainsi qu'aux professionnels qui travaillent conjointement.

Les compléments du film documentaire « Les yeux ouverts » sur le suivi au quotidien d'un service de soins palliatifs nous permettent de comprendre l'évolution de ces services, tant au point de vue de la loi que du côté des associations d'accompagnants.

Quelques fois l'engagement dépasse les limites de la légalité. L'article d'*Elodie Remy (Vie sociale)* traite de l'hébergement de réfugiés chez des particuliers, au domicile de familles non professionnelles.



Références dans l'ordre du texte

Les valeurs du travail ont-elles changé?

Simonet, Maud, *Le travail bénévole. Engagement citoyen ou travail gratuit?* Paris, La Dispute, 2010.

Simonet, Maud, *Travail gratuit : la nouvelle exploitation?* Paris, Textuel, 2018.

Mouzon, Celine, Entretien avec Maud Simonet : « Le travail gratuit est l'un des visages du néolibéralisme », [En ligne], in *Alternatives économiques*, 18/12/2018, Disponible sur : <https://www.alternatives-economiques.fr/maud-simonet-travail-gratuit-lun-visages-neoliberalisme/00087462>, (Consulté le 10 décembre 2020)

Andrade, Arjuna, Miro, Elisabeth, Travail gratuit : les valeurs de l'exploitation, intervenante Maud Simonet, [En ligne], Entendez-vous l'éco ? France culture, 16/04/2019, 58 mn, Disponible sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/le-prix-du-gratuit-24-le-prix-de-la-democratie> (Consulté le 10 décembre 2020)

Viallon, Philippe, « Bénévolat, lien social et numérique », in *Les Cahiers du numérique*, 2017/2 (Vol. 13), p. 9-23.

Simonet, Maud, « La grève du travail gratuit n'a pas eu lieu... quoique ? », in *Mouvements*, 2020/3 (n° 103), p. 131-136.

Massieu, Sophie, Prochasson, David, Castro, Monique, « Le renouveau du bénévolat », in *ASH* n° 3169, 17 juillet 2020, pp. 6-13.

Ferrand-Bechmann, Dan, « Bénévolat ou travail gratuit ? », in *Projet*, n° 357, 2017/2, p. 84-87.

Courtois, Maïa, « RSA contre bénévolat, "travail gratuit" sous contrainte ? » in *ASH*, n° 3113, 31 mai 2019, pp. 18-19.

Aubry, Agnès, « Le bénévolat d'hommes migrants en Suisse : travail gratuit et mise à l'épreuve civique », in *Critique internationale*, 2019/3 (N° 84), p. 147-164.

Gardes, Delphine, « Le travail gratuit : quelle reconnaissance par le droit du travail ? », in *Empan*, 2019/3 (n° 115), p. 77-82.

Travail pair, pair-aidance, une nouvelle forme de bénévolat ?

Bonnami, Alain, *Le pair aidant : un nouvel acteur du travail social?* Montrouge, ESF, 2019.

Pianese, Sylvain, « Le travail pair : un métier nouveau pour penser le travail social », in *Lien social* n° 1257, 17 au 30 septembre 2019, pp. 16-17.

Adenot, Vincent, Graradji, Nadia, « Innovation managériale : le travailleur pair, ce nouveau collègue », in *ASH*, n° 3145, 31 janvier 2020, pp. 28-32.

Descamps, Aurélie, « Pairs aidants : des tiers de confiance », in *Direction(s)*, n° 177, juillet-août 2019, pp.22-29.

Levray, Nathalie, « La pair-aidance bouscule le travail social », in *La Gazette santé social*, n° 167, novembre 2019, pp.32-34.

Charlier, Émilie, Sandron, Lolita, « Les pairs aidants : vecteurs ou victimes de précarisation du travail social ? », in *Le sociographe*, 2018/4 (n° 64), p. 71-83.

Dihal, Fédération des acteurs de la Solidarité, *Développer le travail pair dans le champ de la veille sociale, de l'hébergement et du logement*, [En ligne], DIHAL, 2018, 80 p. Disponible sur : <https://www.gouvernement.fr/developper-le-travail-pair-dans-le-champ-de-la-veille-sociale-de-l-hebergement-et-du-logement>, (Consulté le 10 décembre 2020).

Militant ou/et bénévole ?

Joël, Marie-Ève, Leclerc, Françoise, « Le bénévolat. Introduction », in *Revue française des affaires sociales*, n° 2002/4 p. 5-10.

« Le bénévolat : social et gratuité », in *Pensée plurielle*, 2005/1, pp.7-129.

MSE (Moderniser Sans Exclure), France Bénévolat. *3 films pour débattre autour de l'engagement bénévole*, MSE, 2008, [DVD] 54 mn. [en ligne] 26 mn. Disponible sur : <http://mediatheque.msesud.fr/mediatheque/regarder-film/categorie/Benevolat/titre/Le-benevolat-Entre-plaisir-et-besoins/id/68> (Consulté le 10 décembre 2020).

« Le bénévolat aujourd'hui et demain », Compte rendu du colloque sur les évolutions du bénévolat et l'engagement. La Fonda, 2019, 28 p. Disponible sur : <https://www.fonda.asso.fr/ressources/colloque-le-benevolat-aujourd'hui-et-demain> (Consulté le 10 décembre 2020).

Ferrand-Bechmann, Dan, *Bénévolat et solidarité*, Paris, Syros, 1992.

100

Ferrand-Bechmann, Dan, « Si les bénévoles faisaient grève? », in *Projet* 2012/4 (n° 329), pp. 39-44.

Ferrand-Bechmann, Dan, *Bénévolat et compassion*, [En ligne], Soins & compassion, Youtube, 2016, 37 mn. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=q2dqXijGmas&feature=emb_title, (Consulté le 10 décembre 2020)

Ferrand-Bechmann, Dan, *L'écoute au cœur du métier bénévole*, Lyon, Chronique sociale, 2020.

Ferrand-Bechmann, Dan, « L'écoute chevillée au cœur, le pouvoir d'agir des bénévoles », in *Projet* 2020/3 (N° 376), pp. 78 à 81.

Denimal, Dominique, *L'engagement bénévole : entre logiques altruistes et profils individuels*, La Plaine St Denis, Connaissances et savoir Eds., 2017.

Poiré, Jean-Marie, *Le père Noël est une ordure*, Les Films du Splendid, 1982, 87 mn.

Extraits Le père Noël est une ordure : « Je m'appelle Thérèse ». <https://www.youtube.com/watch?v=3D6b5ss1IRo&feature=youtu.be>
 Le Père Noël est une ordure : « J'aime pas dire du mal des gens, mais elle est gentille » https://www.youtube.com/watch?v=ehohes_3sOQ&feature=youtu.be
 Josette et Mme Musquin au téléphone : <https://www.youtube.com/watch?v=2AoZ6fU8vg>

Professionnalisation des bénévoles, atout ou frein à la cohésion des équipes

Ion Jacques, « Brève chronique des rapports entre travail social et bénévolat », in *Pensée plurielle*, 2005/2 (N° 10), p. 149-157.

Ferrand-Bechmann, Dan, « Le bénévolat, entre travail et engagement. Les relations entre salariés et bénévoles », in *VST*, 2011/1 (n° 109), pp.22-29.

Simonet, François, *La relation bénévole – professionnel en travail social : sur quoi portent les tensions?*, [En ligne], Psychasoc, octobre 2020, Disponible sur : <http://psychasoc.com/Textes/La-relation-benevole-professionnel-en-travail-social-sur-quoi-portent-les-tensions> (Consulté le 10 décembre 2020)

Assèze, Stéphane, « Nouvelles pratiques associatives : la valorisation des acquis de l'expérience bénévole », in *Empan*, 2017/3 (n° 107), p. 32-37.

Bernardeau, Denis, « Professionnalisation des bénévoles : compétences et référentiels » [En ligne], in *SociologieS*, mars 2018, Disponible sur : <http://journals.openedition.org/sociologies/6758> (Consulté le 9 décembre 2020)

Doitteau Nolwenn, « L'expertise des bénévoles au profit de la professionnalisation des étudiants en formation d'assistant de service social », in *Le sociographe*, 2018/5 (N° HS 11), p. 143-157.

Le bénévolat booster d'innovation sociale?

Lorient, Céline, Masson Diez, Evangeline, « Protection de l'enfance - Le bénévolat en plein essor », in *Lien social* n° 1248, 2 au 15 avril 2019, pp. 22-29.

Tibi-Lévy, Yaël, Bungener, Martine, « “ tre là pour être là ” : discours croisés sur le bénévolat d'accompagnement », *Sciences sociales et santé*, 2017/2 (Vol. 35), p. 5-31.

Laurent, Benjamin, Benhayoun Sadafi, May, *Ma chère famille. Aidants familiaux*. [En ligne] Webdocumentaire, Filmix/Parolox, Lyon 2020, version interactive 150 mn, version linéaire : 90 mn, Disponible sur : <http://www.aidants-le-webdoc.fr/> (Consulté le 12 décembre 2020)

Chaudier, Frédéric, *Les yeux ouverts*, films, 2011, [DVD] 91 mn.

Rémy, Élodie, « L'hébergement de réfugiés chez des particuliers. Liberté, humanité, solidarité », in *Vie sociale*, 2019/3 (n° 27), p. 201-218.